

MARC chapitres 9 (suite) et 10

CHAPITRE 9 (fin)

Versets 38-41: L'utilisation du "nom de Jésus" est-elle réservée aux disciples?

L'apôtre Jean, qui est des premiers choisis par Jésus et qui comme on le sait par l'évangile de Luc 9, 54 est un violent - puisqu'il voudrait faire pleuvoir le feu sur un village de Samarie qui ne les accueille pas, ne supporte pas que quelqu'un qui ne suit pas Jésus puisse expulser des démons au nom de Jésus; et ce d'autant plus que ce pouvoir a été donné explicitement aux disciples. La réponse de Jésus, de laisser faire, peut interroger et nous interroger. Mais si on pense que cet évangile a été écrit surtout pour de nouveaux chrétiens, ce qui est rapporté là vise à leur faire comprendre que la puissance du nom de Jésus n'est pas leur propriété privée, et que ceux qui font cela en comprenant ce qu'ils font sont peut-être des disciples en puissance. C'est un peu ce qui est rapporté dans les Actes de Apôtres lorsque Apollos (Ac 18, 24) commence à prêcher sans faire partie du groupe de Paul.

Jésus leur fait ensuite comprendre qu'ils forment la famille de ceux qui croient en lui, et donc que ceux qui leur donnent un petit quelque chose qui leur fait du bien, auront une récompense.

Versets 42-48: Le scandale

Scandaliser c'est faire achopper l'autre et le faire tomber. La pierre d'achoppement va de paire avec la pierre de la meule qui conduit à la mort. Celui qui détourne les petits, ceux qui ont fait confiance au nom de Jésus en leur montant la tête, en les faisant douter, ceux là, font aussi leur propre malheur et la petite pierre mise sur le chemin de l'autre, devient la meule qui vous entraîne dans la mer (lieu de forces du mal).

La phrase "être jeté dans le géhenne de feu, où le ver ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas" conclut les trois situations décrites par Jésus:

- si ta main te scandalise, parce que tu t'en sers pour battre l'autre ou retenir son salaire ou ne pas faire l'aumône,
- si ton pied est pour toi cause de scandale, (parce qu'avec lui tu fais du mal aux autres ou parce qu'il t'entraîne sur un mauvais chemin),
- et enfin si ton œil voit le mal dans l'autre, ou cherche à lui faire un mauvais coup, alors il vaut mieux que tu te séparas de cette partie de toi qui t'entraîne au mal pour ne pas être jeté dans la Géhenne: la vallée de Hinnom, champ d'immondices à l'extérieur de Jérusalem, où des feux brûlaient continuellement et où des vers faisaient leur travail était connue sous le nom de "Géhenne", et pouvait donc être une description parlante du séjour de méchants et des impies.

Versets 49-50

On trouve dans ces versets une succession de phrases qui se trouve aussi dans les autres évangiles; l'enchaînement est un peu comme un "collier" de différentes phrases de Jésus, organisé pour faciliter la mémorisation. La phrase "être salé par le feu", qui peut se comprendre comme la nécessité de passer par le feu de l'épreuve qui purifie et fait de celui qui est purifié le sel de la terre, rdt peut-être le coeur de cet enchaînement, puisque la référence au sel - qui dans l'évangile de Matthieu se trouve tout de suite après les Béatitudes - apparaît ici.

La phrase "tous seront salés par le feu" peut se comprendre de la manière suivante (<http://www.bibliquest.net/Hole/Hole-nt02-Marc.htm>): "Le feu sonde, consume, purifie. Le sel non seulement assaisonne, mais conserve. Le feu symbolise le jugement de Dieu, que tous doivent rencontrer d'une façon ou d'une autre. Le croyant doit le connaître comme l'indique 1 Corinthiens 3:13; et par lui il sera « salé », puisque cela signifiera que tout ce qui est bon sera conservé. Les impies y seront soumis dans leur personne, et même ce jugement les salera, c'est-à-dire qu'ils y seront conservés en lui et non pas détruits par lui."

La fin du verset est une allusion à Lévitique 2:13. On a décrit le sel comme le symbole de cette puissance de grâce sanctifiante qui lie l'âme à Dieu et intérieurement la garde du mal. Nous ne pouvons pas présenter notre corps comme sacrifice vivant à Dieu si cette grâce sanctifiante est absente. En vérité le sel est bon, et rien ne pourrait compenser son absence. Il nous faut avoir en nous-mêmes cette sainte grâce qui veut nous juger et nous séparer de tout ce qui est mal. Si chacun veille à l'avoir en lui-même, il n'y aura pas de difficulté à être en paix entre nous.

On peut lire un très long article http://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2008_num_39_1_3651 en particulier la page 78 sur le rôle du sel dans la cuisson des poteries à l'époque de Jésus.

CHAPITRE 10

C'est le dernier chapitre de cette section, qui se termine par la montée sans retour de Jésus vers Jérusalem. Dans l'évangile de Marc, c'est la dernière fois que l'on voit les pharisiens intervenir pour mettre Jésus dans une position difficile.

Versets 1 à 12: La question des pharisiens sur le divorce

On peut se demander le pourquoi de cette polémique, mais Jésus se proclame le Fils de l'Homme, l'Envoyé. Alors peut-être que les pharisiens, qui connaissent les écrits des prophètes sur Dieu qui en quelque sorte à certains moments semble répudier son peuple, se demandent ce qu'il va advenir d'eux si Jésus est bien ce qu'il dit (voir ci-dessous versets 1 à 3) . Est ce que Dieu va les rejeter? A cela Paul répondra, mais bien plus tard. Mais la réponse de Jésus est que l'alliance n'est pas cassée ni rompue.

Versets 1-3

Jésus reprend la route qui le mène en Judée; on note que les foules se rassemblent et qu'Il les enseigne. Une fois de plus les pharisiens viennent mettre leur grain de sel, et "tendre un piège", pour rompre l'harmonie entre Jésus et la foule. Ils posent alors une question: est-il possible à un mari de répudier sa femme, qui peut aussi s'entendre comme est ce que le Tout Puissant peut nous répudier parce que nous en croyons pas en toi?

Versets 4-9

Comme souvent Jésus se sert des Ecritures pour répondre; c'est ce qu'il avait fait lors de la tentation. Il commence par demander ce que Moïse a prescrit. Puis, à partir de leur réponse, il essaye de les faire évoluer, mais sans grand succès. Comme Jésus se sert d'une phrase du Pentateuque pour répondre, les pharisiens ne peuvent pas protester.

Versets 10-12

Manifestement les disciples sont choqués par ce qu'a dit Jésus, qu'ils peuvent ressentir comme de l'intransigeance. Jésus leur explique que si un homme répudie sa femme et en épouse une autre alors il commet un adultère envers elle. Les pharisiens n'avaient pas évoqué cela, ils avaient juste demandé si un homme avait le droit de répudier sa femme. Le dernier verset qui symétrise avec la femme (la femme qui répudie son mari), renvoie à loi romaine, à laquelle les chrétiens auxquels s'adresse cet évangile sont confrontés.

Versets 13-16: Jésus et les petits enfants

A nouveau Jésus est entouré par la foule, et les parents veulent que Jésus "touche", c'est-à-dire bénisse, leurs enfants; peut-être y a-t-il quelque chose d'un peu magique dans leur demande. Les apôtres s'en prennent aux enfants, et là Jésus se fâche et demande de ne pas faire de discrimination; et que ce sont aux enfants qu'appartient le royaume. Jésus demande aussi à ses disciples d'avoir la même confiance que ces petits enfants s'ils veulent eux aussi entrer dans le royaume.

Versets 17-22: L'homme riche

Peut-être que ce personnage dont nous ne savons pas le nom, mais qui pour nous est "le jeune homme riche" (ou "l'homme riche"), a été touché par le comportement de Jésus envers les petits enfants. Et du coup se pose aussi pour lui la question du royaume et donc de la vie éternelle. Et c'est la question qu'il pose à Jésus en lui donnant un titre "bon Maître" qui est un des attributs de Dieu. Si dans un premier temps Jésus - qui n'apprécie peut-être pas tellement d'être comme stoppé dans son désir de prendre cette route qui va le mener à la mort - le renvoie à la Loi (du moins à sa deuxième partie, les commandements qui concernent le prochain), dans un second temps, peut-être parce qu'il se rend compte que cet homme est vraiment en recherche, il lui demande de le suivre: et pour cela de vendre et de donner aux pauvres tous ses biens. Nous savons seulement que cette demande attriste cette personne qui ne se sent pas apte à faire cela, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne le fera pas: <http://giboulee.blogspot.fr/search?q=le+jeune+homme+riche>

Versets 23-32: Réflexions sur la richesse

Dans un premier temps, Jésus en quelque sorte scandalise ses disciples, en leur disant qu'un riche aura du mal à entrer dans le Royaume. C'est un peu un moyen pour Jésus de faire comprendre que ce que l'on appelle la théorie de la rétribution appartient au passé: si on lit en particulier le chapitre 30 du Deutéronome, il semble promis que celui qui obéit aux préceptes, qui suit les chemins et qui écoute Dieu, sera béni - et être béni c'est *être prospère et riche*. Donc si on raisonne dans l'autre sens, les Juifs avaient tendance à penser que celui qui a des richesses les a parce qu'il est un "béni"; et donc il doit entrer dans le royaume après sa mort. Jésus ne dit pas que c'est impossible, mais, dans un premier temps, que c'est plus compliqué pour un riche que pour un pauvre, qui lui dépend de Dieu en toute chose. Puis devant l'incompréhension des disciples il leur dit finalement les hommes ne peuvent se sauver par eux-mêmes, mais que pour Dieu tout est possible.

Pierre réagit alors et demande quelle sera leur récompense, puisqu'eux (qui finalement avaient aussi une certaine richesse) ont tout laissé pour le suivre. Jésus va répondre en rassurant d'un côté et en inquiétant de l'autre. Rassurant parce que celui qui à cause de la Bonne Nouvelle, aura quitté sa maison, sa famille, ses propriétés en trouvera d'autres dans

sa nouvelle famille; mais il y aura aussi des persécutions, car vraisemblablement le malin se manifestera; au total cela permettra l'entrée dans la vie éternelle. Jésus en profite pour insister sur une inversion de valeurs: des premiers seront derniers et réciproquement.

Versets 33- 34: Troisième annonce de la Passion

Cette annonce montre à la fois la volonté de Jésus de se conformer totalement au dessein de son Père, mais la nécessité de le redire encore au groupe des Douze.

Versets 35-40. La demande de Jacques et Jean, les fils de Zébédée

Les apôtres semblent avoir compris que la royauté de Jésus ne sera pas une royauté terrestre; alors deux d'entre eux essayent d'assurer leur futur en demandant à Jésus de pouvoir siéger l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, dans ce royaume qu'ils se représentent à la manière des royaumes humains. Certes ces deux là sont prêts à donner leur vie pour leur Maître, mais pour autant ils ne choisiront pas leur place, c'est le Père qui le fera.

Versets 41- 45. Une sorte de testament de Jésus

Le comportement de Jacques et Jean ayant fortement déplu aux autres, Jésus reprend les choses en main. Il leur fait comprendre que dans son royaume à lui, les choses seront inversées, et que celui qui voudra devenir grand devra être le serviteur (et non pas commander) et celui qui sera le chef devra se faire l'esclave (ce qui est bien autre chose que d'être serviteur). On est donc dans quelque chose de complètement paradoxal, que l'on oublie finalement assez souvent.

Cela permet à Jésus de parler de lui, et de dire que lui le Fils n'est pas venu pour être servi comme s'il était un roi, mais non seulement pour servir, mais encore pour ne rien garder pour lui, puisqu'il donnera sa vie en rançon pour la multitude (phrase qu'il prononcera à nouveau le soir du jeudi saint: Mc 14,24 et qui renvoie au serviteur souffrant Is 53, 11).

Versets 46-53: L'aveugle de Jéricho

On peut dire que c'est la dernière guérison opérée par Jésus. Ceux qui vont côtoyer ensuite Jésus en Judée vont rester dans leur aveuglement et ne pas voir en lui le Fils de David, celui qui a pitié du peuple.

Versets 46-49

Jésus arrive à Jéricho, traverse la ville et quand il est sur le point de la quitter, un aveugle qui était habitué à mendier à cet endroit entend le bruit des pas de la foule et demande ce qui se passe. Quand on lui dit qu'il s'agit de Jésus de Nazareth, il se met alors à crier (je pense que ce cri est très important, crier pour se faire entendre malgré le tumulte, mais crier aussi pour demander la pitié, c'est à dire sûrement une guérison). La phrase qu'il prononce, "Jésus Fils de David, aie pitié de moi" est reprise dans la Prière du Cœur qui elle aussi est un cri: "Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur". Comme pour la femme syro-phénicienne, on veut le faire taire, mais Jésus entend.

Versets 50-53

Jésus demande qu'on conduise l'aveugle près de lui. La phrase: "aie confiance, lève toi, il t'appelle", répond peut-être à la phrase prononcée par l'aveugle (Bartimée). L'homme bondit, ce qui pour un aveugle est extraordinaire, et va vers Jésus; cela montre bien sa confiance. Jésus lui demande ce qu'il doit faire pour lui, il n'impose rien, il accepte la

demande quelle qu'elle soit. Et la demande "que je recouvre la vue" est exaucée, parce que la foi de cet homme a été grande. Peut-être que si on compare cela avec ce qui s'était passé en Marc 7,29 où la demande de guérison n'est pas celle du malade, on voit à quel point la foi est importante.
